

des choses éternelles, l'Église vient déposer en vous ce qu'on peut appeler le sens commun divin. Delà ce mot de saint Paul : *Fides ex auditu*, la foi vient de l'ouïe ? Voilà toute la théorie de la foi donnée par la parole. Aussi voyez ce que fait l'Église ; elle parle : *Euntes docete*, allez et enseignez.

Mais, dit-on, comment se fait-il que les idées naturelles soient claires, et que les idées qui se rapportent aux phénomènes religieux, soient obscures ?

Les idées naturelles que vous avez reçues par la parole humaine vous semblent claires. C'est que vous imaginez à tort que, dans votre enfance, les idées premières, les axiômes trouvaient en votre esprit un accès facile, et qu'il suffisait de les entendre énoncer pour les adopter. Pas le moins du monde. Un simple énoncé de ces axiômes eût érasé votre intelligence. Si votre mère vous avait dit seulement cette vérité, qui est la plus générale de toutes, à savoir qu'une même chose ne peut pas être et n'être pas en même temps, à coup sûr vous n'auriez pas compris. C'est à force d'images, de comparaisons, de répétitions, que l'idée est sortie des ténèbres, et que la lumière s'est faite en vous. Eh bien ! il en est de même de la parole divine. On vous l'annonce peut-être aujourd'hui pour la première fois. Est-il donc étonnant qu'elle vous soit difficile à comprendre, de même que la parole humaine vous serait peu intelligible, si vous ne l'aviez jamais entendue ? Il est même à peu près démontré qu'un homme de trente ans, qui, pour la première fois, serait initié aux communications de la parole, n'arriverait jamais à manier sans difficulté cet instrument délicat de la pensée.

Il est donc certain que lorsque la parole divine est venue vous visiter si tard, elle doit trouver fermés les abords de votre esprit. Vous êtes les sourds-muets de l'ordre divin. Vous ouvrez l'oreille et vous n'entendez pas. Ce n'est qu'en écoutant plus souvent les paroles de l'Église, en vous mettant dans de plus intimes rapports avec la parole divine, que, ces idées nouvellement déposées en vous, vous pourrez les faire passer à un état de clarté, de lucidité. Or, pouvez-vous vous rendre ce témoignage ? Au jour du jugement, pourrez-vous dire à Dieu : « J'ai recherché la vérité ; j'ai écouté les apôtres ; j'ai médité la parole antique et toujours nouvelle ? »

Si donc la foi n'a pu encore se former en vous, c'est que vous n'avez pas mis votre intelligence en rapport avec les idées divines.

La deuxième source de la foi, c'est *la volonté*. La volonté, c'est la faculté d'aimer, comme l'intelligence est la faculté de recevoir les idées. Si nous voulons, nous aimons, et si nous aimons, nous croirons facilement.